Courrier

A la suite de l'audience que nous a accordée le 21 janvier M. LUCIUS, Directeur des Lycées et des Collèges, nous lui avons, sur sa demande, adressé les propositions suivantes :

Paris, le 14 février 1987

UNION DES PHYSICIENS

à Monsieur LUCIUS,
Directeur des Lycées et des Collèges

Le Ministère souhaite augmenter le nombre de bacheliers tout en développant la formation scientifique des jeunes. Il nous semble en effet que l'adaptation nécessaire de la formation initiale passe par un développement important du nombre des jeunes formés dans le secteur secondaire au niveau Bac + 2 et au-delà. Il est donc nécessaire de favoriser, dans les lycées, une augmentation du nombre des élèves choisissant, et capables de suivre, une formation scientifique adaptée et de bon niveau. Il n'est pas question, pour cela, d'abaisser le niveau de culture scientifique. Il nous apparaît possible d'accorder l'enseignement des disciplines scientifiques par d'autres méthodes que celles utilisées actuellement et avec d'autres critères d'évaluation, comme le suggérait M^{me} CATALA au cours d'une interview récente.

Les deux filières scientifiques classiques actuelles, Première S, Terminale C (Maths-Sciences physiques) et Terminale D (Maths-Sciences biologiques et physiques) correspondent à certains profils d'élèves et doivent, selon nous, être conservées, avec quelques aménagements dans les programmes, mais il ne nous paraît pas possible d'augmenter fortement le nombre des élèves qui les suivent avec succès.

Nous pensons par contre qu'il existe un certain nombre d'élèves qui, à ce stade de leurs études, ne sont pas jugés capables de suivre ces études scientifiques, alors qu'ils sont fort capables, par la suite, de suivre avec succès de bonnes études scientifiques supérieures, en mathématiques ou en sciences physiques.

Dans les structures actuelles le goulot d'étranglement semble se situer au passage de la seconde indifférenciée à la première S. Nous proposons donc la mise en place d'une troisième filière

scientifique à l'issue de la classe de seconde et conduisant à un baccalauréat classique. Cette filière, qui commencera donc en première, sera à dominante mathématiques appliquées et sciences physiques appliquées. Il s'agira d'enseigner des sciences physiques modernes et concrètes, ce qui est possible : un temps suffisant, un matériel adapté, l'utilisation des moyens informatiques permettent une approche plus expérimentale des phénomènes étudiés. Les manipulations et les réalisations des élèves devront occuper une part importante de l'enseignement. Les critères d'évaluation devront prendre en compte aussi les aptitudes expérimentales. Les programmes de mathématiques devront donc apporter les éléments de mathématiques appliquées nécessaires à cette approche plus concrète des sciences physiques.

Les méthodes d'enseignement dans ces classes pourraient utilement s'inspirer de celles développées dans les sections techniques du type F5 et F6, l'aspect strictement professionnel exclu, car cette filière doit rester une filière classique.

Il est évident qu'une telle filière classique doit déboucher sur des études supérieures ; elle conviendra particulièrement à une orientation vers un B.T.S., un D.U.T., un D.E.U.G. technologique ; il sera indispensable par ailleurs de prévoir des classes préparatoires aux grandes écoles adaptées à cette formation, comme il en a déjà été créé pour d'autres filières.

Notre association a réfléchi à la faisabilité d'un tel enseignement et aux conditions de sa mise en place progressive. Nous avons des propositions concrètes que nous souhaiterions approfondir avec les autres parties prenantes, dans le cadre d'une commission officielle dont la mission sera d'étudier la mise en place, la structure et les contenus de cette nouvelle filière.

En conclusion, cette filière à dominante sciences physiques appliquées se situera entre la formation plus abstraite des C et D et le savoir-faire technologique de l'enseignement technique ; elle visera un public qui ne trouve pas sa place actuellement dans un enseignement scientifique trop théorique et qui ne souhaite pas, ou ne peut pas, s'orienter vers une section technique.

Alain TOUREN.

Paris, le 14 février 1987

UNION DES PHYSICIENS

à Monsieur LUCIUS,
Directeur des Lycées et des Collèges

Nous pensons qu'il serait nécessaire de créer une commission officielle chargée d'une réflexion approfondie sur les pro-

grammes d'enseignement des sciences physiques. Cette commission pourrait être composée de :

- L'Inspection Générale de Sciences physiques.
- Des représentants de l'Union des Physiciens, enseignant dans les classes concernées.
- Des membres de l'Enseignement Supérieur.
- Des professeurs des classes post-baccalauréat.

Elle constituerait une structure fixe, relativement restreinte, disposant de moyens appropriés. Elle pourrait faire appel à des consultants pour des questions spécifiques.

L'Union des Physiciens est disposée à participer à la mise en place d'une telle commission.

Alain TOUREN.

Paris, le 7 février 1987

Le Président

Alain TOUREN

Tél. : 46.60.04.69

à Monsieur SAISON,
Doyen de l'Inspection Générale
de Sciences physiques

Monsieur le Doyen,

Lors des audiences qu'ils nous ont accordées, M. SAINT-SERNIN, Directeur du Cabinet du Ministre, et M. LUCIUS, Directeur des Lycées et des Collèges, nous ont informés que le suivi et l'actualisation éventuelle des programmes relevaient de l'Inspection Générale et n'étaient pas nécessairement liés à des modifications de structures.

Le Conseil de l'Union des Physiciens, réuni le 31 janvier, a souhaité que les programmes de première et de terminale soient actualisés ; aussi tenons-nous à vous en faire part.

Cette actualisation nous a semblé nécessaire :

- pour tenir compte des modifications apportées au programme de seconde à la rentrée 1987, et ainsi harmoniser les contenus des enseignements des 3 années, qui doivent former un tout cohérent ;
- pour intégrer les évolutions nécessaires que suppose l'enseignement des sciences physiques en particulier en électricité, en électronique et en mesures ;
- pour introduire dans les cours de chimie les aspects positifs dégagés lors des Olympiades de chimie ;

- pour développer un aspect plus concret de notre enseignement ;
- pour, enfin, confirmer l'aspect expérimental de notre discipline.

Nous pensons que les réflexions et travaux de l'ex-COPRESP peuvent constituer une bonne base de discussion.

S'il est vrai qu'il demeure une très grande incertitude sur les prochaines structures des lycées, nous pensons que notre discipline ne peut faire l'économie de ce travail d'actualisation et de réflexion.

Consciente de l'importance de la tâche envisagée, soucieuse de sa réussite, l'Union des Physiciens souhaite y participer. Nous serions heureux de vous rencontrer pour discuter plus à fond de ce projet.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Doyen, l'expression de mes sentiments dévoués.

Alain TOUREN.

Informations

UNIVERSITE D'ETE D'ASTRONOMIE

L'Université d'été d'Astronomie aura lieu du 24 août au 2 septembre 1987 à Formiguères, dans les Pyrénées-Orientales, près de Montlouis. Le prix du séjour en pension complète au Centre « Le Picpéric » sera de l'ordre de 170 francs par jour en pension complète. Il n'est pas demandé d'autres frais pour l'organisation de l'Université d'été elle-même.

Comme chaque année, l'organisation de l'école d'été comprendra un enseignement théorique et un large choix d'activités pratiques.

Les demandes d'inscription sont à adresser le plus rapidement possible à :

M^{lle} L. GOUGUENHEIM,
D.E.R.A.D.N. - Observatoire de Meudon,
92195 Meudon Cedex.

Elles seront prises en considération dans l'ordre d'arrivée.

Merci à l'avance de bien vouloir joindre une enveloppe timbrée à votre adresse.

METHODES INFORMATIQUES DANS L'ENSEIGNEMENT DE LA CHIMIE

Les 3^{es} journées sur les « *Méthodes informatiques dans l'Enseignement de la Chimie* », organisées par l'Université Paris-Sud (centre d'Orsay) et le Centre Documentaire Informatique - Enseignement Chimie, Université de Nice auront lieu à Orsay du 17 au 19 septembre 1987.

La demi-journée du 19 septembre sera plus spécialement consacrée à « l'ordinateur à la transition des enseignements du secondaire et du supérieur ».

Pour tous renseignements, s'adresser à :

M^{me} C. PETIT, 3^{es} journées M.I.E.C.,
Université Paris-Sud, centre d'Orsay,
Service de formation informatique, Bât. 336,
91405 Orsay Cedex.

Bulletins des Concours 1986

Publication hors abonnement.

Le *Bulletin des concours 1986* comprenant les énoncés et les solutions des problèmes :

- * du concours général : problème de physique ;
 - * du C.A.P.E.S. : problèmes de physique, de chimie et de physique appliquée ;
 - * de l'agrégation, épreuve C : problèmes de physique, de chimie et de physique appliquée ;
- est disponible.

Vous pouvez vous le procurer en envoyant la somme de 60 F (Etranger : 65 F) à :

Union des Physiciens,
44, boulevard Saint-Michel,
75270 Paris Cedex 06.
C.C.P. Paris 2113-81 T.